

Homélie de Son Éminence Cardinal Ángel F. Artime

***Pro-Préfet du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique
Cité du Vatican, 11 octobre 2025***

Samedi de la vingt-septième semaine du Temps Ordinaire Joël 4, 12-21 – Luc 11, 27-28

Dans le contexte du Jubilé de la Vie Consacrée et de la mémoire de saint Jean XXIII, Pape

1. « Prends la faucille, car la moisson est mûre » (Joël 4, 13)

Chers frères et sœurs, chers hommes et femmes consacrés, le prophète Joël nous offre aujourd'hui une image puissante : celle de la moisson et du jugement de Dieu. C'est un langage puissant, apocalyptique, non pas pour effrayer, mais pour éveiller. Dieu appelle son peuple dans la vallée de Josaphat, la « vallée du Jugement », pour discerner le bien du mal, la fidélité de l'infidélité, la vérité du mensonge.

Au cœur de cette proclamation, Joël nous rappelle que Dieu ne reste pas indifférent : il intervient dans l'histoire, défend son peuple et fait fleurir la justice. « Le Seigneur rugira de Sion... Mais le Seigneur sera un refuge pour son peuple » (Jn 4, 16).

Pour nous, hommes et femmes consacrés, cette Parole est un appel à veiller et à renouveler notre espérance. Le monde vit des temps de confusion, d'injustice et de lassitude spirituelle. Pourtant, Dieu n'abandonne jamais aucun de ses fils et de ses filles.

Le prophète annonce que « de la montagne du Seigneur jailliront des sources d'eau vive » (v. 18) : c'est l'image de la grâce, de l'Esprit qui renouvelle la terre et les cœurs. Ce doit être le temps du Jubilé de la Vie Consacrée : un temps de régénération, où le Seigneur nous invite à laisser la source de l'Esprit renouveler nos vocations, nos charismes, notre mission.

2. « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 11, 28).

Dans l'Évangile, Jésus répond à la femme qui le loue pour sa mère. Mais il élargit son regard et dit : le vrai bonheur ne réside pas seulement dans la relation que nous avons avec lui, mais aussi dans l'écoute et la mise en pratique de la Parole de Dieu, la Parole du Père.

C'est le bonheur d'une foi obéissante : celui que Marie a pleinement vécu. Marie est bénie parce qu'elle a cru, écouté et gardé la Parole. Et c'est là aussi le cœur de la vie consacrée : écouter et garder. Il ne s'agit pas d'accomplir beaucoup de choses, mais de vivre dans l'écoute du Seigneur, afin que chaque geste, chaque choix, chaque service naisse d'une rencontre avec la Parole. Lorsque la vie consacrée perd cette écoute, elle devient stérile ; mais lorsqu'elle est enracinée dans la Parole de Dieu, elle devient féconde et prophétique.

Le Jubilé que nous vivons en tant que personnes consacrées est un temps où le Seigneur nous dit : « Je veux faire jaillir des eaux nouvelles dans votre désert. » C'est un temps de souvenir, pour se rappeler le premier « oui » ; de renouveau, pour redécouvrir la joie de suivre ; et d'espérance, pour envisager l'avenir avec confiance, même dans nos faiblesses.

La prophétie de Joël s'accomplit dans nos vies, car nous sommes appelés à être des signes du Dieu fidèle, à montrer que l'histoire ne tend pas vers la ruine, mais vers l'accomplissement de son amour. Dans nos communautés, dans la prière, dans les offices discrets, dans l'humble silence, nous devons être comme ces sources que Joël voit jaillir de Jérusalem : des sources qui donnent vie et espérance.

Aujourd'hui, en la mémoire liturgique de saint Jean XXIII – jour de l'ouverture du Concile Vatican II, le 11 octobre 1962 –, nous contemplons un pasteur qui a admirablement incarné l'esprit de l'Évangile, un pasteur témoin de la bonté et de la prophétie évangélique, un homme d'une foi simple et profonde, à l'écoute de l'Esprit et d'une grande liberté intérieure. Dans son cœur brûlait le désir d'une Église plus proche de l'Évangile et de l'humanité. Avec confiance, il a ouvert les fenêtres de l'Église pour y faire entrer un air nouveau : non pour la briser, mais pour la renouveler dans la fidélité.

À nous, hommes et femmes consacrés, saint Jean XXIII nous enseigne toujours, et particulièrement en ce jour de joie :

- Écouter l'Esprit avec simplicité et courage, à l'exemple de Marie.
- Préserver la bonté comme langage universel de l'amour de Dieu.
- Et demeurer libres et obéissants, confiants que le Seigneur guide l'histoire de l'Église et nos vies, même lorsqu'elles semblent traverser des périodes d'incertitude.

Dans son sourire évangélique, nous voyons la même paix que Joël a prophétisée et que Jésus le Seigneur promet à ceux qui écoutent la Parole.

Je conclus, chers frères et sœurs, hommes et femmes consacrés, en vous rappelant qu'aujourd'hui plus que jamais, le Seigneur nous invite à être des *prophètes d'espérance* dans une vallée de jugement, et parfois de ténèbres. Il nous invite aussi à être *porteurs d'eau vive* dans un monde assoiffé, et *témoins de bonté et de liberté* dans une Église pèlerine, imparfaite car nous, ses membres, ne le sommes pas, mais une Église qui chemine avec toute l'humanité. Que le Seigneur, qui fait jaillir des sources de Sion, renouvelle notre vocation et fasse de nous des signes de sa tendresse.

Et par l'intercession de Marie, notre Mère, la Femme qui écoute, et de saint Jean XXIII, puissions-nous vivre la grâce de ce Jubilé comme un nouveau commencement : la liberté dans nos cœurs, la Parole de Dieu sur nos lèvres et le sourire de l'espérance sur nos visages.

AMEN